

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne | 2007

Pailherols – La Montagne de la Vèze (case, site n° 13-2)

Frédéric Surmely



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5895>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Surmely, « Pailherols – La Montagne de la Vèze (case, site n° 13-2) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5895>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pailherols – La Montagne de la Vèze (case, site n° 13-2)

Frédéric Surmely

Identifiant de l'opération archéologique : 211

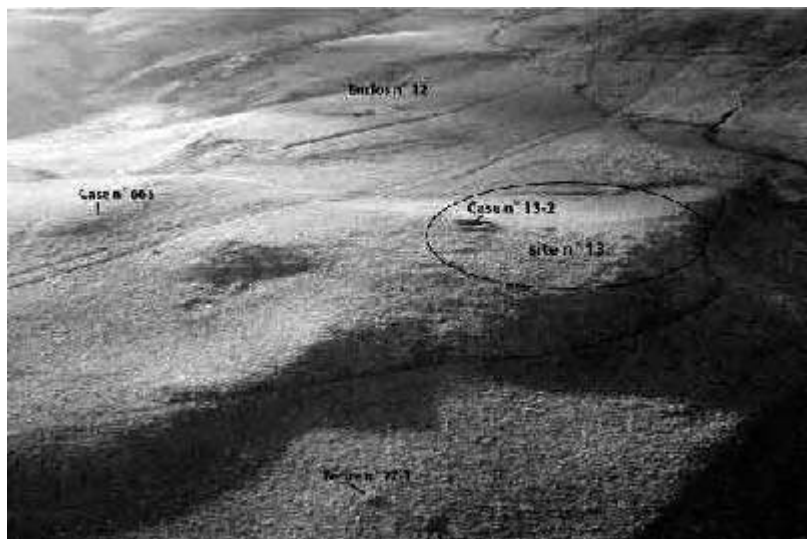
Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Ce sondage s'inscrit dans le programme de recherches interdisciplinaire et pluriannuel portant sur l'histoire du peuplement de la plaine sud du Plomb du Cantal, dirigé par Yannick Miras et Frédéric Surmely (UMR 6042 du CNRS) (*BSR* 2003, p. 48 ; *BSR* 2004, p. 44 ; *BSR* 2005, p. 50-52 ; *BSR* 2006, p. 45-48, Yannick Miras). Conformément aux préconisations de la commission interrégionale de la recherche archéologique du Centre-Est, l'accent est désormais porté sur la caractérisation chronologique et fonctionnelle des sites et indices de sites de toutes périodes, découverts lors des prospections des années antérieures. Les structures semi-enterrées, souvent appelées « cases », sont particulièrement nombreuses dans le secteur et figurent donc parmi les priorités. De plus, ces bâtiments sont l'objet de deux travaux universitaires, conduits par Aurélie Savignat (pour la période médiévale ; université de Lyon 2) et Violaine Nicolas (pour la période moderne ; université de Clermont-Ferrand).
- 2 Nous avons porté notre attention, en 2007, sur le terroir de la Montagne de la Vèze (commune de Pailherols), situé à 1 200 m d'altitude. Ce site est au centre de la zone d'études et offre une vue étendue sur les alentours. Le site 13 correspond à un ensemble de treize structures semi-enterrées de type « cases », groupées en deux ensembles : une « grappe » et un alignement (Fig. n°1 : Vue aérienne de la structure, dans son contexte archéologique, en 2006) . Deux types de structures s'y localisent : le type carré, à base de mur sans pierre, aux dimensions avoisinant les 5 m x 5 m et le type rectangulaire à base de mur en pierre. Cette coexistence de structures de morphologies différentes est habituelle dans le secteur, sans que l'on puisse dire à ce jour s'il s'agit de constructions d'âges différents, dont la coexistence s'explique seulement par le caractère attractif du lieu, ou d'une variabilité d'ordre fonctionnel entre des structures contemporaines.

- 3 La structure retenue pour ce premier sondage est une construction (case n° 13-2) allongée de 7,40 m x 6 m, orientée est-ouest, à base de murs en pierre, prolongée par une petite abside en pierres sèches et jouxtant une autre structure plus petite (case n° 13-3).
- 4 Un sondage a été effectué, sous la forme d'une tranchée, ouverte dans l'axe du couloir d'entrée, et élargie dans la partie intérieure de la structure (Fig. n°2 : Vue de la structure, à l'achèvement du sondage) . « L'abside » accolée n'a pas été explorée. L'opération a montré la présence d'une architecture de pierres sèches, assez soignée, partiellement enterrée et doublée, du côté extérieur, par un bourrelet constituée par la terre extraite du creusement. Un long couloir, délimité par deux murs parallèles, forme l'accès à la partie intérieure de la structure. Le sol de celle-ci a été reconnu. Il est formé par le substrat naturel, légèrement aplani. Une aire rubéfiée était présente dans un angle, correspondant à l'emplacement d'un foyer. La nature précise de la couverture de la structure n'a pu être déterminée. Toutefois, l'absence de matériaux lithiques de couverture plaide en la faveur d'une couverture en matériaux périssables (joncs, mottes de gazon, chaume), du type des burons archaïques décrits par Legrand d'Aussy lors de son passage dans les monts du Cantal à la fin du XVIII^e s. (Bouyssou Léonce, 1972 et 1974 – « Les montagnes cantaliennes du XIII^e s. au XVIII^e s. », *Revue de la Haute-Auvergne*, 43, p. 143-164 ; 44, p. 36-78. Fournier Gabriel et Pierre-François, 1983 – « La vie pastorale dans les montagnes du centre de la France », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 91, 676, p. 199-538. Roc Jean-Claude, 1992 – Burons de Haute-Auvergne, Brioude).
- 5 Quelques fragments de céramique ont été découverts. La datation radiocarbone de charbons de bois a donné l'âge suivant : 1440-1550 cal-AD (Poz-22125). La structure est donc datable du début de l'époque moderne, comme la petite « case » carrée, sans murs en pierres, sondée en 2005 sur la commune voisine de Lacapelle-Barrès (Miras Yannick, Surmely Frédéric, Guenet Pascal, Vannière Boris, Walter-Simonnet Anne-Véronique et Tzortzis Stéfan, 2006 – « Dynamiques d'occupation et histoire de l'environnement d'un terroir de moyenne montagne : la tourbière de Peyre (Lacapelle-Barrès, Cantal, Massif central) et ses alentours. Premiers résultats », *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours*, actes de la table ronde internationale tenue à Pierrefort (Cantal) les 19 et 20 juin 2003, sous la direction de Yannick Miras et Frédéric Surmely, *Annales littéraires de l'université de Franche-Comté*, n° 799, série *Environnement, sociétés et archéologie*, n° 9, p. 157-182). Toutefois, sa caractérisation fonctionnelle reste incertaine. S'agit-il d'un « proto-buron », ancêtre des structures en pierres construites à partir du milieu du XVIII^e s. et liées à une occupation saisonnière dans le cadre d'un élevage bovin d'estive, ou bien d'une habitation permanente liée à la mise en valeur agricole du secteur ? La réponse à cette question passe par une exploration plus étendue de la structure et la poursuite des études paléoenvironnementales dans la zone (en cours, Yannick Miras). De même le lien du bâtiment avec les cases voisines reste non déterminé, dans l'attente d'études archéologiques complémentaires.
- 6 Surmely Frédéric avec la collaboration de Garraud Laura et Savignat Aurélie

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue aérienne de la structure, dans son contexte archéologique, en 2006



Auteur(s) : Surmely, Frédéric (CNRS). Crédits : Surmely, Frédéric (2007)

Fig. n°2 : Vue de la structure, à l'achèvement du sondage



Auteur(s) : Surmely, Frédéric (CNRS). Crédits : Surmely, Frédéric (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Cantal (15), Pailherols

Thèmes : abside, cabane, céramique, charbon de bois, construction, foyer, pierre sèche, radiocarbone

Index chronologique : ép. contemporaine, Temps Modernes

operation Sondage (SD)

AUTEURS

FRÉDÉRIC SURMELY

CNRS